

en général, c'est par des Américains qu'ils le sont. Ce n'est que ces dernières années qu'un petit nombre de Canadiens entrepreneurs se sont rendu compte de la valeur de ces dépôts, et, même aujourd'hui, les fabricants d'engrais chimiques ne paraissent pas apprécier la situation.

" Il est impossible de ne pas parler ici de l'engouement qui se produit en ce moment pour les nitrates. Je ne saurais comprendre comment les intérêts agricoles puissent créer pour les nitrates une demande qui donne raison à son état de choses. Il ne faut pas oublier qu'en fait d'alimentation végétative, les nitrates ne sont que de simples stimulants dont l'effet est passager, et que s'ils ne sont pas immédiatement employés, ils s'épuisent et sont perdus, tandis que les phosphates, également essentiels, mais beaucoup plus durables, ajoutent absolument à la fertilité du sol, où ils se gardent avec autant de sûreté qu'un dépôt en banque. Pour employer une comparaison empruntée aux choses de l'alimentation animale, le nitrate est comme un verre de spiritueux, pendant que le phosphate peut être assimilé à une portion de bouef. On devrait répondre aux cris des fabricants d'engrais en attirant l'attention sur les riches dépôts de phosphates du Canada. "

Ferme expérimentale de la Puissance.—L'hon. J. Carling, ministre de l'agriculture, dit à ce sujet : " Il a été fait beaucoup de progrès cette année dans l'organisation et l'équipement de ces établissements si utiles à l'agriculture. " (On en compte actuellement cinq : la ferme centrale près d'Ottawa ; une à Nappanee, N. E. ; une autre à Indian-Beard, Nord-Ouest ; une quatrième à Brandon, Manitoba, et la dernière à Agassiz, Colombie-Anglaise.)

" Sur la ferme centrale on a essayé un grand nombre de céréales de différentes sortes pour constater leur relative promptitude à mûrir, leur fécondité, et leur qualité.

" Les résultats des nouvelles expériences faites avec le blé de Ladoza sont encourageants et sa précocité est maintenant bien établie. Des analyses chimiques indiquent que sa qualité ne le cède pas aux espèces les plus estimées.

" Relativement à cet important sujet des céréales hâtives, le département s'est mis en correspondance avec le gouvernement de l'Inde, dans le but d'obtenir quelques-uns des blés et des orges hâtifs qui se cultivent dans les monts Himalaya. Ces démarches ont réussi, le gouvernement de l'Inde s'est fort intéressé au sujet, et a fait faire un choix particulier de blés et d'orges hâtifs cultivés dans six différents districts de l'empire à des niveaux variant de quelques centaines de pieds à onze mille pieds d'élévation. Ces échantillons sont aujourd'hui en chemin et seront essayés l'année prochaine dans les différentes fermes expérimentales.

" L'emplacement de la ferme expérimentale du Manitoba a été choisi près de Brandon, où on a acheté 640 acres de terre. La ferme choisie pour la Colombie-Britannique est à Agassiz et est de 300 acres. Ce n'est que tard dans la saison que le département a pu prendre pos-

session de ces terres, et les travaux de l'année n'ont été que préparatoires.

" Les travaux ont commencé activement à la ferme expérimentale des provinces maritimes de bonne heure au printemps. Une partie de la terre utilisable a été divisée en champs d'expérimentation pour différentes céréales ; une grande partie de la terre déboisée a été préparée pour l'année prochaine, et de considérables travaux d'égouttement et autres ont été faits. Les bâtiments de ferme et les maisons sont en voie de construction.

" A la ferme expérimentale d'Indian-Head, T. N. O., les mêmes progrès doivent être rapportés ; une grande étendue de terre a été complètement préparée pour l'année prochaine, et les bâtiments nécessaires sont à se construire. Sur cette ferme située au milieu des prairies nues, on se propose de faire de l'arboriculture un sujet tout particulier d'opérations. Déjà il en a été fait un commencement cette année et 50,000 jeunes arbres forestiers ont été plantés, et le nombre doit en être augmenté l'année prochaine. Si l'on réussit à démontrer qu'on peut avec succès et à bon marché faire croître sur les terres nues des grandes plaines de bouquets de bois capables d'abriter les animaux, on aura beaucoup fait pour la colonisation de ces régions, on verra les bâtiments de ferme s'entourer d'arbres, et l'aspect de la contrée aura bientôt changé pour le mieux. "

CAUSERIE AGRICOLE

EMPLOI DES FUMIERS ET TRANSPORT DES DIFFÉRENTS ENGRAIS.

Il reste ici à faire quelques observations générales sur l'emploi des fumiers et le transport des différents engrais.

L'amas le plus considérable des fumiers, pour qu'ils soient bons, doit être dans des cours creuses, ou des fossés à l'ombre et couvert d'un bon abri. Les fumiers doivent être exposés aux vents du nord, où ils se chargeront de nitre, ne s'évaporeront point, et conserveront leur qualité. On ne doit pas laisser de fumiers à l'exposition du midi, où le soleil en dissiperait les sels, qu'on favorerait des poules et volailles qui s'amuse à gratter et chercher quelques grains : ce qui leur est très favorable.

Le fumier dans sa chaleur, lorsqu'il fume beaucoup, ne doit être ordinairement répandu que sur le champ, et à l'automne, pour l'enterrer au printemps quand il a jeté son feu, qui, sans cela, étant mis tout chaud en terre dans cette saison, ferait éclore beaucoup d'insectes. Les fumiers de pigeons et de volailles, qui sont fort chauds, y sont encore plus sujets. Mais quand le fumier est gras et lié, il n'y a pas de risque ; il n'est utile à la végétation que quand la putréfaction qui suit la fermentation, l'a réduit dans un état savonneux, ce qu'on appelle du *fumier consommé*.

Il y a cependant une exception dans le cas où il faut employer le fumier dans des terres fortes et fraîches avant d'être consommé, et n'étant encore que de la litière, pour diviser et soulager ces terres. Mais en général ces huiles des fumiers ne fertilisant qu'après leur décompo-